

# LiRE

## magazine

NUMÉRO  
SPÉCIAL

DOSSIER

MARGUERITE  
YOURCENAR  
Mémoires d'une  
indémorable

## Rentrée littéraire

Ivan Jablonka : « Goldman & moi »

**NOS 50 LIVRES PRÉFÉRÉS** Nothomb, Reinhardt, Fleury, Diaz,  
Rushdie, Pourchet, Chalandon, Cagé-Piketty, Cyrulnik, Férey...



N° 522/Septembre 2023/www.lire.fr

L 19817 - 522 S - F: 8,90 € - RD



# Cynthia Fleury

## La Clinique de la dignité

**P**our corriger les travers de notre société, Cynthia Fleury propose dans *La Clinique de la dignité* une approche en trois temps. Il s'agit d'abord d'affronter les problèmes en face : en observant combien s'aggravent les vulnérabilités sociales, psychologiques et écologiques, elle enregistre l'échec de nos efforts pour garantir une vie digne à tous, ou même au plus grand nombre. Ensuite, elle entreprend de considérer sérieusement les voix qui définissent les améliorations souhaitables (ce qui devait être la promesse, elle aussi non tenue, de la démocratie) :

celles de ces activistes, au sein des mouvements sociaux autour de l'antiracisme ou du droit de mourir dans la dignité, des revendications au sujet de la dignité des travailleurs, etc., qui débordent les institutions pour revendiquer un ordre social renouvelé. Dont acte : le troisième temps propose de refonder entièrement le contrat social sur l'idée de « soin » aux personnes. À cette lumière, l'éducation, la santé ou la culture n'apparaissent plus comme les postes de dépenses d'un État gestionnaire, mais comme les fondements incontournables de l'exercice par les citoyens de leur autonomie. Ainsi, malgré une lucidité qui donne parfois le tournis, Cynthia Fleury invite à repenser les

institutions pour que ceux qui bénéficient de conditions de vie dignes ne s'opposent plus frontalement aux autres afin de maintenir la dignité comme un privilège. Marx pensait que la lutte des classes serait achevée par la révolution ; Cynthia Fleury, elle, assume de rêver leur réconciliation. ■

Maxime Rovere



**LA CLINIQUE DE LA DIGNITÉ**  
CYNTHIA FLEURY  
224 P., 19,90 €. COPYRIGHT SEUIL/  
LE COMPTE À REBOURS.



### BIO EXPRESS

#### 2005

Dans *Les Pathologies de la démocratie*, Cynthia Fleury s'affirme comme une penseuse du politique et pose les fondements des grandes causes qu'elle défendra en devenant, notamment, membre du Comité consultatif national d'éthique ou du comité scientifique du Haut Conseil des biotechnologies.

#### 2010

La philosophe signe *La Fin du courage. La reconquête d'une vertu démocratique*. Premier reflet de son entrée dans la psychanalyse, cet ouvrage articule brillamment une réflexion sur l'intime et sur notre devenir collectif. La veine psycho-méditative se poursuivra ensuite dans *Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment* (2020).

#### 2019

Une version adaptée de *La Fin du courage* est portée à la scène avec Isabelle Adjani et Laure Calamy. C'est l'indice d'une dimension nouvelle de l'autrice : sa popularité croissante s'accompagne d'un élargissement du spectre, déjà vaste, de ses formes d'écriture.

## CHAPITRE 1

### LES ÂGES DE LA DIGNITÉ

La dignité est l'une des notions les plus étudiées, de la philosophie au droit, en passant par la religion, ou la bioéthique. Pour la philosophie des Lumières (Rousseau, Kant), le principe de dignité est inséparable de la question de l'humanité, au sens où il affirme la valeur intrinsèque de la personne comme celle de l'espèce humaine ; sa consécration est donc inséparable des principes humains que sont la liberté, l'autonomie, l'égalité entre les individus. La conception des droits de l'homme, dans les Déclarations de 1789 et 1948, est la traduction juridique de cette idée philosophique révolutionnaire qui établit la dignité comme l'inaliénable de l'homme, et surtout la rend inséparable de droits et de devoirs positifs, non strictement formels : si la dignité humaine ratifie l'exceptionnalité de l'homme par rapport aux autres espèces du vivant, cette dignité est à poser du côté de la responsabilité, d'un certain ethos à assumer, et non de la toute-puissance. Sans oublier le fait que la dignité humaine suppose un cadre d'expression où les dignités sont en dialogue, tout homme prenant le risque de perdre sa dignité à se conduire de façon indigne avec tel autre. Non que la notion de dignité n'ait pas précédé l'époque des Lumières, mais elle n'était pas indissociable d'un pouvoir d'agir, d'une revendication de l'autonomie et du libre arbitre.

#### De la *dignitas* aristocratique à l'égal dignité

Les théologiens ont toujours défendu une conception de la dignité humaine inséparable de l'idée de créature à l'image de Dieu, tenant précisément sa valeur de cette filiation. Dans cette période d'avant les Lumières, la dignité de l'homme est irréductible dans son dialogue avec Dieu : elle ne peut lui être dérobée, parce qu'il est une créature divine. Mais sur le terrain historique et sociopolitique, la dignité de l'homme peut varier selon les statuts sociaux, sans que soit remis en cause son caractère inaliénable dans le contexte théologique. Chez les philosophes des Lumières, ce caractère inaliénable perdure ; il ne fait toutefois pas référence au statut de créature, mais à celui de « personne » – qui ne peut jamais être considérée par autrui comme un « moyen ». Dans les deux conceptions, et malgré la tension paradoxale que cela suppose, ni le péché ni l'acte immoral ne peuvent annuler la dignité, inaliénable, de l'être humain qui, telle une idée régulatrice, se maintient au-delà ou en deçà de tout acte répréhensible, subi ou commis.

Entre ces deux approches, celle des théologiens et celle des Lumières, Pic de La Mirandole signe au xv<sup>e</sup> siècle un tournant splendide, en assumant et le temps historique qui le précède et qui présente l'être humain comme créature divine, et le temps futur qui l'adoube en tant que sujet susceptible d'inventer sa forme. Cette conception de la dignité assumant une plasticité de l'homme – au sens où il est celui qui parachève sa forme – n'est pas à assimiler à celle des penseurs transhumanistes, qui caricaturent

la notion en la rendant étrangère à toute idée de limite et de sublimation symbolique. Chez Pic, comme chez les philosophes des Lumières, l'homme tente d'affirmer sa liberté tout en ayant conscience à la fois de ses limites ontologiques (celles de la finitude) et de l'obligation morale, symbolique, de les dépasser, ne serait-ce qu'en refusant d'y associer un nihilisme. L'homme est garant du respect de l'intégrité physique de tout humain, d'une non-atteinte à son corps, comme à celui d'autrui. À l'inverse, pour les transhumanistes, l'enjeu n'est plus symbolique mais technique, et la plasticité formelle laisse place à une plasticité matérielle, orientée vers l'augmentation quantitative (et non vers le perfectionnement qualitatif, cher aux Lumières). Dès lors, la « dignité » de l'homme serait précisément de pouvoir se désolidariser d'une définition de l'homme que les transhumanistes jugent trop figée dans ses attributs tant corporels que juridiques.

Une approche historiographique du concept de dignité montre ainsi qu'il existe différents « âges » de la dignité, mettant en exergue telle ou telle conception, parfois inconciliables. Il y a d'abord eu un âge de la dignité humaine compatible avec l'inégalité, voire la revendiquant, une dignité indissociable d'une société des inégaux, indissociable de la hiérarchisation sociale et théologique des créatures divines, humaines et non humaines. Un temps où la *dignitas* de l'individu bien né, souvent aristocrate, prévalait sur toute autre conception plus intrinsèque de la dignité, dévolue à tout être humain. La *dignitas* est l'autre nom de la valeur publique conférée à un individu, indissociable de son prestige et de son honneur. Certes, les Anciens défendent un continuum entre la *dignitas* et le mérite, comme si la première était la matérialisation d'une qualité indéniable de l'individu. La *dignitas* ne peut pas être simplement l'apparence de la vertu ou de la compétence ; elle se présente comme une sorte d'autorité naturelle. Pour autant, force est de constater qu'elle est rarement l'apanage des individus sans aucun statut social ou économique.

L'intangibilité de la dignité humaine défend l'exceptionnalité de l'homme par rapport au vivant, mais aussi la divisibilité des temps terrestres et divins, les premiers prônant des discriminations irréductibles. Le sermon de Bossuet *De l'éminente dignité des pauvres* (1659) est symptomatique de ce « seuil » à venir, entre les conceptions antique et moderne de la dignité. Bossuet s'inscrit dans la tradition de la richesse des pauvres matériels, au sens où ces derniers seraient garants d'une spiritualité supérieure à celle des riches. Pour autant, il ne se résout nullement à ce que le « fardeau » des pauvres ne soit porté que par ces derniers. La lecture de Bossuet annonce ce qui se vivra comme contradiction, à savoir la dichotomie entre le caractère inaliénable de la dignité humaine et sa réalité physique, se contentant d'un caractère purement abstrait, qui, par son abstraction, désavoue l'idée même de dignité. Il est évident que la conception de la dignité ne peut être aliénée par l'obligation de matérialisation intégrale, surtout lorsqu'elle se dialectise avec la notion de *matter*, plus subjective, et liée au « ressenti ». Pour autant, l'exigence de matérialisation signe la validité du concept de dignité, sa crédibilité ; elle permet de ●●●



dépasser la critique sceptique, de type schopenhauerien, de la dignité, qui peut la considérer comme un *shibboleth* pour « tous les faiseurs de morale sans idée ni but ». Dans son ouvrage consacré à la question de la dignité, Michael Rosen établit plusieurs « volets » dans la signification historique et actuelle de la dignité : la dignité comme statut social (*dignitas*), comme valeur intrinsèque, comme comportement digne ou encore comme réquisit moral envers autrui. Rosen montre surtout que le concept de dignité, à l'instar de celui d'éthique, devient plus extensif pour y inclure ce qui par le passé ne l'était pas. Le « cercle de la dignité » suit celui de l'éthique en s'élargissant, jusqu'à intégrer le non-humain, le vivant dans son ensemble. De même, le concept de dignité, compatible avec la société des inégaux, devient indissociable d'une société décente, où chacun est respecté dans sa singularité et reconnu dans ses droits.

## COMMENT DÉFINIR LA DIGNITÉ HUMAINE DANS UN CONTEXTE QUI DÉVALUE LA NOTION D'UNIVERSEL, OU QUI NE RECONNAÎT PAS L'EXCEPTIONNALITÉ HUMAINE PAR RAPPORT AU RESTE DU VIVANT ?

Après l'âge de la dignité dans la société des inégalités, un âge plus « démocratique » d'un accès à l'égale dignité a vu le jour, constitutif du XVIII<sup>e</sup> siècle mais aussi, plus spécifiquement, du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'avènement de la question sociale et ouvrière. En revanche, si le concept de dignité est de nouveau interrogé aujourd'hui, c'est parce qu'il fait face à des problématiques susceptibles de transformer sa définition : comment définir la dignité humaine dans un contexte qui dévalue la notion d'universel, ou qui ne reconnaît pas l'exceptionnalité humaine par rapport au reste du vivant ? Comment croire à la validité de ce concept tandis que la modernité reste une fabrique collective de l'indignité des vies, et semble banaliser le risque d'indignité comme nouvelle « épreuve à vivre », archétypale des contextes

socio-économiques actuels de réification ? Cela vaut *a fortiori* dans la situation plus générale de l'anthropocène qui systématisé le risque de vulnérabilité et de vie invivable ne répondant pas aux critères de la vie bonne.

### Dignes de reconnaissance

Dans *Le Droit de la liberté*, Axel Honneth reprend le concept kantien de dignité pour rappeler à quel point les sujets contemporains oublient le double mouvement dans lequel est insérée la dignité humaine :

[...] la « dignité » humaine cessa d'être fondée sur l'idée que l'homme, en tant que créature de Dieu, partage, au moins en partie, ses qualités. Désormais, elle devait l'être sur l'idée que cet homme représentait sur le plan moral une fin en lui-même, une fin en soi [*Selbstzweckhaftigkeit*], du seul fait que tous les autres humains devaient le considérer comme une personne autonome capable de justifier rationnellement ses actes. [...] Mais, ce que Kant avait entendu, dans une acception positive, sous le terme de « liberté morale », n'est pas, dans tous ces changements sociaux-culturels, mis en valeur sur le plan social avec la force de l'inévitabilité. Après tout, cette « liberté morale » impliquait en effet à ses yeux que nous ne sommes véritablement libres qu'à la condition non seulement de pouvoir nous soustraire à des exigences au motif de leur non-universalisabilité, mais également qu'à la condition d'orienter notre agir, « de l'intérieur », en le fondant sur des raisons universalisables.

Autrement dit, avec Kant, la dignité humaine se sécularise, elle oblige les individus à se considérer comme des fins en soi, mais également à orienter leurs « impulsions et pulsions pures en raisons rationnelles, c'est-à-dire [à] agir à partir de la perspective impartiale de la moralité ».

Le défi s'avère cependant difficile à relever : d'une part parce que le concept même d'universalité est jugé illégitime, alors qu'il reste une idée régulatrice plus opérationnelle que défaillante, du moins quand il est abordé de façon critique et non caricaturale ; d'autre part parce que l'opinion publique juge désormais la perspective d'une moralité impartiale impossible sans que soient mis à nu ses fondements coloniaux (ce qui est une excellente chose dans la mesure où



### L'INFO EN PLUS

■ Peut-être parce que son travail se situe à la confluence de la philosophie, de la littérature et de la psychanalyse, Cynthia Fleury fait partie des plus médaillées des autrices françaises : chevalier de l'ordre national du Mérite (2014), chevalier de la Légion d'honneur (2020), officier de l'ordre des Arts et des Lettres (2021). Elle n'en continue pas moins d'écrire dans le journal communiste *L'Humanité*. Paradoxe ? Ou reflet d'une radicalité théorique qui s'associe à une confiance profonde et renouvelée dans les institutions ?

« nos » morales, « nos » métaphysiques, « nos » systèmes de valeurs sont indissociables des histoires, cultures, économies, politiques qui sont les nôtres; l'approche décoloniale apparaît ainsi essentielle pour accéder à ce qui pourrait être une dynamique universaliste robuste épistémologiquement et moralement parlant). Ces deux points posés et assimilés, un troisième facteur pose une réelle difficulté tant il est refoulé : la tendance à vouloir extraire de tout jeu inter-subjectif, social et même juridique, le concept de dignité.

Les « marches de la dignité » n'expriment pas seulement une demande de reconnaissance; ce sont des marches de la fierté (*pride*), de la valeur intrinsèque des vies (*matter*), du respect inconditionnel d'emblée aux individus, pas simplement en tant qu'isolats, mais insérés dans leur histoire collective de souffrance et de cibles d'irrespect. Un vent de radicalité souffle sur le concept de dignité, alors même que celui de reconnaissance trahit – peut-être – encore le désir sourd, ou la nécessité, d'être estimé par l'autre. La revendication actuelle de la dignité semble davantage s'inscrire dans un horizon de l'irréconciliable. Chacun comprend aisément que la dignité formelle et la dignité réelle doivent être les plus indissociables possible sur le terrain du politique; mais chercher à les réconcilier intégralement, comme si la dignité n'avait rien à gagner à se définir de façon principielle et symbolique et qu'elle devait exclusivement « vérifier » par le quantitatif ses appétences qualitatives, piège finalement le sujet en lui offrant comme

seul horizon la frustration et le ressentiment. La thèse ternaire lacanienne du Réel-Symbolique-Imaginaire (RSI) rappelle que tout travail analytique s'appuie sur une clinique à trois variables constituées par ces « trois registres de la réalité humaine ». Pour le dire de façon didactique, et nécessairement insuffisante, tout sujet humain navigue entre ces trois repères, formant un seul fleuve en tension, et qui doit rester en tension; à défaut, le sujet est pris au piège du Réel, de l'Imaginaire ou du seul Symbolique. Vouloir « vérifier » intégralement l'ordre du qualitatif exclusivement par celui du quantitatif voue le sujet à la passion pulsion de l'insatiabilité: cette « liberté » relève en fait de l'addiction et de la dépendance, au sens où le sujet croit pouvoir combler le manque uniquement par la matérialisation (qui se réfère à l'ordre de l'imaginaire). Or la matérialisation seule ne comble rien, car le manque est structurellement infini. Seul le symbolique est susceptible de calmer le rapport à l'absence, qui reste inéluctable. Il va sans dire que manier le RSI n'a pas pour but d'excuser les manquements des politiques publiques, ou les défaillances continuelles des comportements humains. Le RSI permet simplement de rappeler que la vérité clinique n'est pas la vérité politique ou éthique. Libérer le sujet de sa tentation ressentimentiste lui permet en revanche d'envisager une guérison de son ressentiment ou de sa souffrance psychique, alors même que le terrain du Réel le désavoue et nécessite son implication politique pour se transformer.

# PRIX DES DEUX MAGOTS

Les  
Lauréats du Prix

**des**  
**Deux**  
**Magots**

1933 – Reynard  
Quireau  
Chevalant (Gall)  
Georges Ribemont-  
Sour, Jeun ou l'Amour  
Jacques Baron, Char-  
1936 – Michel Moutou-  
madri, 1937 – Georges  
d'Amour (Pierre Tissié)  
Laury, étonne la Béan-  
non décerné, 1940 – non  
1941 – non décerné  
1942 – Olivier Séchan, Les  
1943 – non décerné, 1944 –  
(Denoël), 1945 – non décerné  
Régret de Paris (Fasquelle),  
L'Amour aux deux visages  
Au pays du bon Dieu (La  
Cottinac, Autour de Chéru-  
Antoine, Blonson, l'Europe  
1951 – Jean Masarès, Corinne  
1952 – Rembrandt Dix, Le Pail  
Albert Simonin, Touché pas  
Cangéat, Si (Flammariot),  
Pauvert, 1956 – René Hardy,  
1957 – Willy de Speers, Crin  
Michel Cournot, Le Premier  
r-François Rey, La Rêve espé-  
Bernadette Landry, Abéme,  
Bernard Jourdan, Souffle,  
Notaire des Noirs (Robert  
de Harcourt, Gallimard),  
Bouyukata (Dulliard), 1966 –  
Ferdinand  
1966 – Michel Baraille, Une zymose  
1967 – Colnagis-Fasquelle, L'air de  
Sajer, Le Soldat

Alain – Che-  
mard), 1973 –  
de la nuit  
Hardtlet, Les  
1975 – Geneviève  
courner (Seuil),  
Mlle, potes, sans  
1977 – Inès Cagnati,  
1978 – Sébastien  
mer (Denoël),  
Rihot, Le Ball des  
mardi), 1980 –  
Roger  
Appel aux vivants (Seuil), 1981 –  
Raymond Abet-

Lo  
mardi,  
Dessaignes, Mor-  
diéou) (Grasset), 1935  
bon de mer (Callimard),  
Eugène Fornille (Gall,  
Rillement, Plaisir  
1938 – Pierre-Jean –  
tevesse (Denoël), 1939  
décerné, 1941 – Jean-Marie  
1942 – non décerné (Fasquelle),  
corps ont souff (Jean Renaud),  
Jean Milo, L'Esprit de famille  
né, 1946 – Jean Louder, Le  
1947 – Paulé Malardot,  
(Séuil), 1948 – Yves Malartic,  
Table ronde), 1949 – Christian  
lune (Fournie-Valdès), 1950 –  
Buissonner (Jean Rosseau),  
le pelican du désert (Dulliard),  
de la bête (Callimard), 1953 –  
ou grabi) (NRF), 1954 – Claude  
1955 – Pauline Hoage, Histoire d'O  
Amies vivaces (Robert Laffont),  
de beauté (Paris-Montrouge), 1958 –  
Sapereux (Callimard), 1959 – Hele-  
gry) et Robert Laffont, 1960 –  
moi le pays (Gall, Denoël), 1961 –  
cousine (Payot), 1962 – Loys-Mission Le  
Poullin, Les Pierres sauvages  
sur la mer (Robert Laffont),  
Vernis (Grasset), 1968 – Guy  
oublie (Robert Laffont), 1969 –  
Eliane de Brissac, A l'heure-sé-  
(Grasset), 1970 – Roland Topor,  
Jana Rêve son onzezième  
(Buchet-Chastel), 1971 –  
Bernard Frank, Un siècle  
désigné (Grasset), 1972 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

Jo, Sif  
Cécile  
Michel Haas, Lo  
à mort (Olivier  
Yvanna, Portezvous  
Arthur, Silbert,  
calle) (Flammariot),  
Deschoff, Eugénie les  
Lattes) & (Lewque)  
Ténon de poussier  
Cilles Lapouge, Rue  
(Flammariot), 1988 –  
Mille-et-Unième  
Lamboni, L'Impromptu de  
1990 – Olivier Endoucou,  
d'insolence (Roche), 1991 –  
Sade, swart – Robert  
Racine, Au pays de la mer  
Bobin, Le Tres-Bos (Galli-  
Bataille, Anam (Joko), 1995  
Henri (Mercure de France),  
pope (Belfond), 1997 – Les de  
des deux (Albin Michel), 1998  
Alexandrie (NLI) & (Lewque)  
du phare Des Corti), 1999 –  
des officiers (J.C. Lattes), 2000  
Zoe (Belfond), 2001 – François  
ronde), 2002 – Jean-Luc Coa-  
du Sud (Grasset), 2003 –  
(Callimard), 2004 – Adrien  
Naples (La Passagid), 2005 –  
not (Grasset), 2006 –  
adolescence en Guinée (La  
Stéphane Audeguy, Pire  
bonhomme  
(Callimard), 2009 – Bruno de  
facture dans les années  
2010 – Bernard Chapuis, Le  
2011 – Anthony (Paris-Fruit  
2012 – Michel Créau, Le  
set), 2013 – Pauline  
(Grasset), 2014 –  
danne, Shit, Man ! (Galli-  
Michel del Castillo, Le Sent,  
(Gulliard), 1974 – André  
Choussard deux (Pauvert),  
Dorchain, Le Bateau du  
1976 – François Coupery,  
rête (Baudouin Helleu),  
Génie la fille (Denoël),  
Baptiste, L'Eté meur-  
1979 – Catherine  
débutantes (Galli-  
mard), 1980 – Roger  
Caruay),  
1981 –  
Raymond Abet-

REMISE DU PRIX LITTÉRAIRE  
Lundi 25 septembre 2023  
6, PLACE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS,  
75006 PARIS



LESDEUXMAGOTS.FR

90 ans de liberté d'esprit